

Nombres réels

Exercice 1 :

— A est non vide. Considérons donc $a \in A$. En prenant $x = y = a$, on a donc $0 \in L$ i.e. L est non vide.

A étant bornée, considérons $M \in \mathbb{R}$ tel que $\forall x \in A, |x| \leq M$.

On a alors $\forall (x, y) \in A^2, |y - x| \leq |x| + |y| \leq 2M$ i.e. L est majoré par $2M$.

L admet donc une borne supérieure $\sup(L)$.

— Montrons que $\sup(L) = \sup(A) - \inf(A)$ par double inégalité :

(\leq) : Soient x et y dans A . On a $x - y \leq \sup(A) - \inf(A)$, et de la même manière, $y - x \leq \sup(A) - \inf(A)$.

On en conclut que $|x - y| \leq \sup(A) - \inf(A)$, et donc $\sup(L) \leq \sup(A) - \inf(A)$.

(\geq) : Montrons désormais que $\sup(L) \geq \sup(A) - \inf(A)$

On va chercher à prouver que $\sup(A) \leq \sup(L) + \inf(A)$

Il suffit de prouver que $\sup(L) + \inf(A)$ est un majorant de A . Soit donc $x \in A$.

Montrer que $x \leq \sup(L) + \inf(A)$ revient à prouver que $x - \sup(L) \leq \inf(A)$, i.e. $x - \sup(L)$ est un minorant de A .

Considérons maintenant $y \in A$, et montrons que $x - \sup(L) \leq y$, i.e. $x - y \leq \sup(L)$.

Mais cette dernière inégalité est vérifiée puisque $\sup(L)$ est un majorant de L .

La démonstration peut se rédiger ainsi :

Soit $x \in A$.

Pour tout $y \in A$, on a $x - y \leq |x - y| \leq \sup(L)$.

Par conséquent $-\sup(L) \leq y - x$ et encore $x - \sup(L) \leq y$.

Comme c'est valable pour tout $y \in A$, on en déduit que $x - \sup(L) \leq \inf(A)$, ou encore que $x \leq \inf(A) + \sup(L)$.

Comme c'est valable pour tout $x \in A$, $\inf(A) + \sup(L)$ est un majorant de A .

On a alors $\sup(A) \leq \sup(L) + \inf(A)$, soit $\sup(L) \geq \sup(A) - \inf(A)$.

Finalement, $\sup(L) = \sup(A) - \inf(A)$.

Exercice 2 :

1 a Soit $x \in \mathbb{R}$. Par définition de la partie entière, $[x] \leq x < [x] + 1$.

Donc $0 \leq x - [x] < 1$ i.e. $0 \leq f(x) < 1$.

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad 0 \leq f(x) < 1$$

b Soient $x \in \mathbb{R}$ et $k \in \mathbb{Z}$.

— $[x] \leq x$ donc $[x] + k \leq x + k$.

$[x] + k$ étant un entier inférieur à $x + k$, et $[x + k]$ le plus grand d'entre eux, on a

$$[x] + k \leq [x + k]$$

- $\lfloor x + k \rfloor \leq x + k$ donc $\lfloor x + k \rfloor - k \leq x$.
 $\lfloor x + k \rfloor - k$ étant un entier inférieur à x , et $\lfloor x \rfloor$ le plus grand d'entre eux, on a $\lfloor x + k \rfloor - k \leq \lfloor x \rfloor$.

$$\lfloor x + k \rfloor \leq \lfloor x \rfloor + k$$

On en déduit que $\lfloor x + k \rfloor = \lfloor x \rfloor + k$.

Ainsi, $f(x + k) = (x + k) - \lfloor x + k \rfloor = (x + k) - (\lfloor x \rfloor + k) = x - \lfloor x \rfloor = f(x)$.

$$\forall x \in \mathbb{R}, \forall k \in \mathbb{Z}, \quad f(x + k) = f(x)$$

Remarque : En particulier que $\forall k \in \mathbb{Z}, \quad f(k) = f(0) = 0$.

Ⓒ Soient $x \in \mathbb{R}$ et $p \in \mathbb{Z}$.

On a $x = \lfloor x \rfloor + (x - \lfloor x \rfloor) = \lfloor x \rfloor + f(x)$.

D'où $px = p \lfloor x \rfloor + pf(x)$.

Or $p \lfloor x \rfloor \in \mathbb{Z}$ donc $f(px) = \underbrace{f(p \lfloor x \rfloor + pf(x))}_{\in \mathbb{Z}} = f(pf(x))$ d'après la propriété précédente appliquée avec $k = p \lfloor x \rfloor$.

$$\forall x \in \mathbb{R}, \forall p \in \mathbb{Z}, \quad f(px) = f(pf(x))$$

2 Ⓐ Montrons que $\forall x \in \mathbb{R}, \quad \lfloor x \rfloor \in \mathbb{Q} \iff (\exists q \in \mathbb{Z}^*, f(qx) = 0)$.

Soit $x \in \mathbb{R}$.

\implies : Supposons que $x \in \mathbb{Q}$. On peut alors écrire $x = \frac{p}{q}$ avec $q \in \mathbb{Z}^*$.

On a alors $qx \in \mathbb{Z}$ et donc $f(qx) = 0$.

\impliedby : Supposons qu'il existe un entier $q \in \mathbb{Z}^*$ tel que $f(qx) = 0$.

On en déduit que $qx - \lfloor qx \rfloor = 0$, ou encore $qx = \lfloor qx \rfloor$.

Posons $p = \lfloor qx \rfloor \in \mathbb{Z}$.

On a alors $qx = p$ d'où $x = \frac{p}{q}$ (car $q \neq 0$).

Les nombres p et q étant des entiers, on a bien $x \in \mathbb{Q}$.

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad \lfloor x \rfloor \in \mathbb{Q} \iff (\exists q \in \mathbb{Z}^*, f(qx) = 0)$$

Ⓑ Soit x un rationnel. Il existe des entiers p et q , avec $q > 0$ tels que $x = \frac{p}{q}$.

Soit $n \in \mathbb{N}^*$ et r le reste dans la division euclidienne de n par q .

On a donc $n = qa + r$ avec $a \in \mathbb{Z}$ et $r \in \{0, 1, 2, \dots, q - 1\}$.

Alors $f(nx) = f((qa+r)x) = f(qax+rx) = f\left(qa\frac{p}{q} + rx\right) = f(ap+rx) = f(rx)$
car $ap \in \mathbb{Z}$.

L'ensemble F_x est l'ensemble des $f(nx)$ pour n décrivant \mathbb{N}^* . Mais on vient de démontrer que les $f(nx)$ sont dans l'ensemble $\{f(rx), r \in \{0, 1, 2, \dots, q - 1\}\}$ d'où

$$F_x \subset \{f(rx), r \in \{0, 1, 2, \dots, q - 1\}\}$$

L'ensemble F_x est donc fini. Il compte au maximum q valeurs.

3 Dans la suite du problème, on considère x un réel qui n'est pas rationnel.

a) F_x est **non vide**. Il contient par exemple $f(1x) = x - \lfloor x \rfloor$.

Par ailleurs, F_x est **minoré** (par 0). En effet, on a vu que $\forall X \in \mathbb{R}, f(X) \geq 0$.

On en déduit que F_x admet une borne inférieure.

b) On pose $\alpha = \inf(F_x)$.

On suppose que $\alpha > 0$.

$$\forall k \in \mathbb{N}, k\alpha \geq 1 \iff k \geq \frac{1}{\alpha}.$$

Par exemple, l'entier $\left\lfloor \frac{1}{\alpha} \right\rfloor + 1$ est dans $\{k \in \mathbb{N}, k\alpha \geq 1\}$. On en déduit que cet ensemble est **non vide**.

Toute partie de \mathbb{N} non vide admet un plus petit élément donc $\{k \in \mathbb{N}, k\alpha \geq 1\}$ admet un plus petit élément.

Posons $p = \min(\{k \in \mathbb{N}, k\alpha \geq 1\})$. On peut vérifier que $p \neq 0$ puisque $0\alpha < 1$.

$$\text{On a donc } \begin{cases} p \in \{k \in \mathbb{N}, k\alpha \geq 1\} \\ p-1 \notin \{k \in \mathbb{N}, k\alpha \geq 1\} \end{cases} \quad \text{i.e. } \begin{cases} p\alpha \geq 1 \\ (p-1)\alpha < 1 \end{cases}.$$

La deuxième inégalité donne $p\alpha < 1 + \alpha$ et comme $p > 0$, on en déduit

$$\alpha < \frac{\alpha + 1}{p}$$

c) Comme $\alpha = \inf(F_x)$, α est le plus grand des minorants de F_x .

On vient de voir que $\frac{\alpha + 1}{p} > \alpha$, donc $\frac{\alpha + 1}{p}$ n'est plus un minorant de F_x .

Par conséquent, il existe un élément de F_x (disons $f(nx)$ avec $n \in \mathbb{N}^*$) tel que $f(nx) < \frac{\alpha + 1}{p}$.

Par ailleurs, α est un minorant de F_x , donc on a $\alpha \leq f(nx)$.

$$\text{Il existe bien un entier } n \in \mathbb{N}^* \text{ tel que } \alpha \leq f(nx) < \frac{\alpha + 1}{p}.$$

d) En multipliant par $p > 0$, on a $p\alpha \leq pf(nx) < \alpha + 1$ (1).

Or, on a vu à la question 3.b) que $p\alpha \geq 1$.

D'où, $1 \leq p\alpha \leq pf(nx)$.

1 est un entier inférieur à $pf(nx)$ et $\lfloor pf(nx) \rfloor$ est le plus grand d'entre eux.

D'où

$$1 \leq \lfloor pf(nx) \rfloor$$

Donc

$$\begin{aligned} f(pf(nx)) &= pf(nx) - \lfloor pf(nx) \rfloor \text{ par définition de } f \\ &\leq pf(nx) - 1 \text{ puisque } 1 \leq \lfloor pf(nx) \rfloor \\ &< (\alpha + 1) - 1 \text{ d'après (1)} \end{aligned}$$

On conclut que

$$f(pf(nx)) < \alpha$$

Or, d'après la question 1.c) on a $f(pf(nx)) = f(pnx)$, d'où $f(pnx) < \alpha$.

C'est absurde, puisque α est un minorant de F_x et que $f(pnx) \in F_x$.

On en déduit que l'hypothèse faite au 3.b) (à savoir $\alpha > 0$) est fautive.

On a donc $\alpha \leq 0$.

Par ailleurs, on a déjà dit que F_x était minoré par 0. Donc $0 \leq \alpha$.

On peut donc conclure que $\alpha = 0$.

$$\inf(F_x) = 0.$$

- 4 a) Soit $\lambda > 0$. Comme λ est strictement supérieur à $\inf(F_x)$, λ n'est pas un minorant de F_x .

Par conséquent, il existe $n \in \mathbb{N}^*$ tel que $f(nx) < \lambda$.

On a aussi $\inf(F_x) = 0 \leq f(nx)$. Et si on avait $0 = f(nx)$, on aurait x rationnel : c'est absurde.

D'où, $0 < f(nx)$.

$$\text{Pour tout réel } \lambda > 0, \text{ il existe } n \in \mathbb{N}^* \text{ tel que } 0 < f(nx) < \lambda.$$

- b) On considère un intervalle $]a, b[$, avec $0 < a < b < 1$. Posons $\lambda = b - a > 0$.

D'après la question précédente, il existe $n \in \mathbb{N}^*$ tel que $0 < f(nx) < \lambda$.

On note $p = \left\lfloor \frac{b}{f(nx)} \right\rfloor$.

On a $\frac{b}{f(nx)} - 1 < p \leq \frac{b}{f(nx)}$.

En multipliant par $f(nx) > 0$, on obtient : $b - f(nx) < pf(nx) \leq b$.

Or $f(nx) < b - a$ donc $a < b - f(nx)$.

On en déduit finalement,

$$a < pf(nx) \leq b. \quad (\text{X.1})$$

Comme $0 < a < b < 1$, on a $0 < pf(nx) < 1$.

Par conséquent, $[pf(nx)] = 0$ et donc $f(pf(nx)) = pf(nx) - [pf(nx)] = pf(nx)$.

Et d'après la question 1.c.), on a $f(pf(nx)) = f(pnx)$, donc

$$f(pnx) = pf(nx). \quad (\text{X.2})$$

D'après (X.1) et (X.2), on conclut que $a < f(pnx) \leq b$.

Comme $f(pnx) \in F_x$, on peut conclure :

$$]a, b[\text{ contient un élément de } F_x.$$

Autrement dit, F_x est dense dans $[0, 1]$.